

« QU'EST-CE QU'UN BON EDUCATEUR ? »

Par Dunia EL MOUKADDAM

Directrice de l'Institut libanais d'éducateurs

Une question soulevée un jour par une chère collègue a suscité un long moment d'arrêt. Cette question est toujours là, posée à chacun de nous, reconstruite ou à reconstruire incessamment, sa richesse est quand elle est partagée et dans une parole commune réinventée.

Formulée du point de vue de l'éducateur, la réponse mise essentiellement sur sa formation : ses qualités, ses compétences, ses connaissances, son perfectionnement continu, son art et sa science. Toutefois, qu'elle soit résumée en une page ou qu'elle remplisse des ouvrages complets, elle demeure entière : Qu'en est-il de cet au-delà ? Cet au-delà ne réside-t-il pas dans la mission de l'éducateur, c'est-à-dire dans cet autre qu'il cherche à éduquer particulièrement ?

La réponse prend progressivement une nouvelle allure : au lieu que l'éducateur n'en soit le centre, c'est l'éduqué qui prend la relève.

Je pourrais avoir toutes les qualités du monde mais est-ce que mes qualités amènent l'autre à émerger ? À développer lui-même les siennes ? Est-ce que je lui permets de marquer sa singularité auprès de moi, de lui et des autres ? Est-ce que je l'amène à aimer ce qu'il est, à grandir comme il voudrait l'être et à réveiller en lui son potentiel latent ?

Je pourrais avoir toutes les connaissances du monde mais est-ce que je connais qui il est, ses rêves, ses aspirations, ses besoins, ses soucis et ses intérêts ? Est-ce que je sais ce qu'il sait et est-ce que j'arrive à le rejoindre là où il est ? Est-ce que mes connaissances de son monde sont suffisantes pour interagir avec lui, pour que je sois influencée par lui autant que mon existence auprès de lui va l'influencer et agir sur sa propre existence ?

Je pourrais maîtriser les meilleures compétences pour savoir agir dans des situations professionnelles variées et toujours nouvelles, mais est-ce que je le laisse agir, est-ce que je laisse les choses se faire en lui, même si cela était aux dépens de mon temps, de mon confort, de ma satisfaction d'observer des résultats rapides et de m'en réjouir ?

Je pourrais jongler avec le temps, l'espace, les prévus et les imprévus, si bien qu'un chef d'orchestre saurait le faire, animer des groupes et séduire tout un public, je pourrais avoir les plus beaux discours du monde mais est-ce que j'arrive à amener l'autre à être le décideur de sa propre existence ? Est-ce que je sais me taire quand il parle et même quand il ne parle pas ? Est-ce que je sais écouter sa parole intérieure ?

Un bon éducateur ! Qu'est-ce que le bon et qui pourrait prétendre l'être ? Celui qui est bon aujourd'hui le demeure-t-il toujours et celui qui ne l'est pas aujourd'hui ne le serait-il pas un

jour ? Peut-être le bon serait-il que l'on parvienne à construire et à se construire continuellement dans une sorte de métamorphose et d'évolution. Peut-être s'agirait-il d'être du côté de l'éduqué un repère parmi tant d'autres, mais un repère d'amour et de confiance. Reste que le bon pour l'autre ce n'est pas nous seuls qui pourrions le décider, c'est à lui de le choisir et de le juger, pourvu qu'il ait le temps et la possibilité d'apprendre à le faire. C'est à ce moment que le souci de l'autre devient pour lui un lien d'émancipation et de liberté et non un lien de soumission, d'étouffement ou de dépendance.

Qu'est-ce qu'un bon éducateur ? La réflexion n'est qu'à son début. A tous ceux qui désirent s'y joindre l'espace est ouvert, le chemin attend d'être grâce à nous tous, autrement tracé.